

Ana d'une connarde¹

Petit manuel de contrepèterie à l'usage des secrétaires de la Conférence du stage de Paris

(1^{er} degré²)

J'aime bien les conférences Berryer.

Notez que ce n'est que la troisième à laquelle j'assiste.

Tandis que les frères Taloché ont joué plus de 800 fois à Paris, ce que la lecture de Wikipédia, que vous avez manifestement compulsé frénétiquement, monsieur le quatrième secrétaire, aurait dû vous apprendre.

Et comme vous l'imaginez, j'ai toujours rêvé d'être le seul dans la salle qui ne pouvait pas s'amuser, puisqu'il a pour mission, en fin de soirée, de **déSALer les PARigots**.

Bon, mode d'emploi pour les parigots (les liégeois savent, en principe) : quand je fais une contrepèterie je mets ma main à l'oreille droite. Comme à la lecture, ce geste est peu visible, dans ce texte, les contrepèteries sont surlignées et les syllabes à intervertir sont en majuscules rouges³.

Exemple : la contrepèterie, c'est l'art de **déCaler les Sons**.

Ou alors : un **MacrON**, c'est normal que ça aime les **bEAUX** partis.

La dernière fois que j'ai assisté à une Berryer, c'était chouette, j'étais assis à côté d'Aurélié Filippetti. Elle est chouette cette nana. J'ai bien essayé de lui filer un rancard, en lui laissant le **CHoix dans la Date**, mais cela n'a pas eu l'air de l'intéresser.

Je crois que c'est encore une de ces bobos parisiennes qui aiment rouler à vélo mais qui ont peur de se retrouver coincée avec un **caLe-pied dans la mouSse**⁴.

Cela dit, **n'aBolissons nos Mythes**. Ici, à Liège, **il y a de Belles FRites**. Alors **branCHons les Lampions** !

Monsieur le douzième, ou le septième, enfin le premier à avoir parlé, je vous sais gré de votre inventivité. Les deux fois précédentes, vos prédécesseurs avaient tenu exactement le même discours :

« Audrey, tu n'as pas été mauvaise. Tu as été très mauvaise ».

Puis, après la prestation de Julien :

¹ Bon, celle-ci n'est pas du premier degré. Mais si vous mélangez bien tout, vous obtiendrez « Une nana qu'on darde ».

² 1^{er} degré car, hormis le titre de cette intervention, toutes les contrepèteries présentées dans ce texte sont des simples, soit avec une seule inversion.

³ Oui, je sais, pour les puristes, cette façon de procéder est inadmissible. Mais le niveau de mes interlocuteurs était tel qu'il convient d'être didactique. B A BA (car) quoi !

⁴ Clin d'œil à Arnaud **MontEbourg**, qui retombe toujours sur ses patÉS !

« Je te dois des excuses, Audrey. Tu n'as pas été si mauvaise que cela ... ».

Hilarant !

Mais vous, vous avez choisi la diversité. Avec élégance, vous avez choisi de comparer notre oratrice à une vendeuse de grand magasin, puis à une entraîneuse. Classe ! Bon une entraîneuse de foot, d'accord, mais une entraîneuse quand même. Tiens cela me fait penser que ce soir j'aurais pu aller au FOOT. Mais voilà. Pas PU.

Cela dit, vous nous avez émoustillés, en nous parlant de la première secrétaire et de ses Fins de Semaines. Je demande à voir.

Monsieur le sixième, enfin le deuxième, je ne sais pourquoi, vous avez fait une fixette sur le mot « partouze », prononcé par notre Audrey. Puis-je à cet égard me permettre de regretter que vous ne soyez venus qu'à sept ? Car si vous eussiez été douze, j'eusse volontiers fait le treizième et il est bien connu que l'on BOIT mieux à treIZE⁵.

Le mot « burne » a aussi retenu votre attention. Décidément Audrey, tu devrais faire attention à ton vocabulaire. Mais, à nouveau, quelle maladresse de s'attarder ainsi sur un petit mot si mignon. Quel rUstre, il a dépassé les bOrnes !

Bon, j'ai bien compris que vous aviez un urgent besoin de niquer, vous l'avez assez dit. Mais soyez patient. Je vois en vous un excellent Coureur de Fond.

Monsieur le cinquième, vous êtes optimiste ! C'est bien.

J'en Perdrais ma belle Mine, ne fait pas partie de votre vocabulaire. Bravo !

Cela dit, vous m'avez posé difficulté. Quand vous parlez sans micro, on ne vous entend pas. Et quand vous parlez dans le micro, on ne vous comprend pas.

Mais j'ai retenu le sens général de votre intervention. Les Mots vous déRangent, surtout quand ils sont nombreux. C'était votre critique principale à l'égard de Julien⁶.

Monsieur le quatrième, ainsi Audrey ne vous fait pas bander ! Pourtant, vous avez l'air d'aimer les PLaideurs bien Racés. Genre Julien, quoi !

Bon rassurez-vous. Moi aussi, j'ai paniqué⁷.

Que Julien évoque plusieurs fois le bâton de Maréchal a eu l'air de vous effrayer un peu. Mais sachez deux choses importantes. D'abord, c'est à ses grands TRaits que l'on reconnaît la BelGique. Ensuite, sachez que pour nous aussi MaRine provoque le Pire.

⁵ Encore eusse-il fallu que je les sucés comme dirait l'autre, maure maintenant ...

⁶ C'est quand même un comble ! Julien a éclaté nos hôtes pendant une bonne vingtaine de minutes. Et ces sept-là lui ont répliqué en une petite dizaine de minutes, en tout et pour tous. Imaginez le confort du brave contre-répliquant qui n'a disposé que de ce laps riquiqui pour préparer son intervention ...

⁷ Voyez la note précédente.

Monsieur le troisième, ainsi vous croyez que **le frère COUnard (qui aime les gros sprOts)** est maure. Rassurez-vous s'il n'est pas ici ce soir, c'est pour une cause bien plus noble. Rien à voir avec l'intitulé du poste du nouveau commissaire de l'Union européenne à l'immigration. Finalement, c'est ici que nous préservons nos valeurs fondamentales. L'avocat est là, présent, **pour aider Les hommes à se tenir Debout⁸**.

J'ai retenu que les films pornos allemands vous fascinaient⁹. Vous avez raison. **La CHute du mur de Berlin, c'est la Patte du diable !**

Monsieur le deuxième¹⁰, vous avez manifestement **pElne à lire**.

Mais de plus, vous avez manifestement des difficultés de prononciation. M'enfin, **ARTIcule dEJA**. OK, j'admets que celle-ci est un peu limite¹¹. Disons que c'est une rime riche.

Laissez-moi vous dire que vous avez tort de vous **juCHer dans les douTes**.

Et puis, en termes de contrepèteries, vous auriez pu remarquer que Julien en avait commise une : il adore les **tout du cRu**, tenez-le vous pour dit !

Madame la première¹², à votre sujet, j'ai failli citer Marc Bonnant.

Mais bon, chez nous Bonnant, bon an mal an, n'a pas été bon en toutes circonstances ...

Çà, Emma, ce n'est pas une contrepèterie, c'est une allitération¹³. Et une triple. Et improvisée en plus. Comme Leonardo dans *Il était une fois à Hollywood*¹⁴. Bon, si vous n'avez pas vu le film, cela ne vous aide pas. Et pas non plus si vous vous êtes endormis. Pour les autres, c'est juste avant que la gamine de huit ans qui joue le rôle de Jodie Foster dise « You have played the best actor's part that I have seen in all my life ! ».

Est-ce que Jessica Loly est dans la salle ? Parce que vous devez savoir que Jessica aime bien les allitérations et que, moi, je l'appelle Emma. Mais c'est une longue histoire et je vous la raconterai une autre fois¹⁵.

A propos d'anglais, vous savez qu'on peut aussi faire des contrepèteries en anglais¹⁶ ? Par exemple, **DaFFy Duck**. Ce qui est difficile à traduire de façon littéraire, je le concède.

Quoi qu'on pourrait dire : **PipO le cAnard**.

Mais ce n'est pas la même chose.

⁸ J'avoue que celle-ci est ajoutée. Mais comme je l'aime bien ... Et puis, comme je n'ai quasi rien entendu de ce que murmurait cet orateur ...

⁹ Enfin, c'est à peu près les seuls mots que j'ai entendus de votre intervention ...

¹⁰ Qui êtes en réalité le quatrième, déjà cité plus haut ... De là à dire que vous avez préparé vos interventions à la 6 4 2 ...

¹¹ Quoique, « éjacule Darty », cela vaut, non ? En plus, c'est une originale.

¹² Ce coup-ci, c'est juste, de quelque façon que l'on compte !

¹³ Je salue à cet égard l'inouïe performance de Julien Feltz qui a réussi la gageure de parler plus de trois minutes en plaçant deux à trois mots comprenant « oche » dans chacune de ses phrases ! Il est **trop ce chou** !

¹⁴ *Once upon the time in Hollywood*, pour ceux qui ne comprennent pas le français ...

¹⁵ C'est lié aux sœurs « Ptit' gôtes » (« petites gouttes » pour les français) : Anne, Justine, Corinne et ... Emma.

¹⁶ Cela s'appelle *spoonerism*.

Notez qu'on peut aussi en faire des bilingues, ou plutôt des *translangues*. Par exemple, avec Pippa ET Kate, y a de quoi. Mais William en fait un pLAT.

N'empêche le gars qui a osé DaFFy Duck, il en avait. D'autant que ce canard il est noir en plus. Manquerait plus qu'il s'appelle Weinstein¹⁷.

Bref, tout cela pour vous dire que je ne citerai pas Marc Bonnant.

Je citerai donc Peyo.

Madame, si votre schtroumpfage est le schtroumpf de votre schtroumpfage, vous êtes le schroumpfix des hôtes de cette salle (il n'y a pas de contrepèterie dans cette phrase, quoique ... avec schtroumpfage et schtroumpfage ...).

Vous devriez donc parler dos au public, pour que celui-ci ne soit pas égaré de la beauté de votre verbe par la beauté de vos traits¹⁸.

Madame, messieurs, je termine par un petit exercice : combien font septante + nonante¹⁹ ?

Allez, on se fait un dernier calcul et on s'en VA.

Salut de Patrick ²⁰!

¹⁷ OK, j'ai oublié cette phrase que j'avais préparée. Acte manqué ?

¹⁸ Je dois à la vérité d'avoir eu l'impression que cette phrase était la première de mon intervention que la première secrétaire comprenait ... Bizarre. L'égalité des genres n'aurait-elle point encore pénétré l'univers de la contrepèterie ?

¹⁹ Celle-ci a été prononcée après la soirée, au Moya. Les réponses qui m'ont été données, qui allaient de 140 à 180, ont démontré que le pacte d'excellence à la Belge n'avait pas encore envahi Paris.

²⁰ Certes, la plupart des 32 contrepèteries que comprend ce texte sont des classiques. Cela dit, huit d'entre elles sont originales, soit un quart (précision pour nos chers amis parisiens).